

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Vaéra, 28 Tevet 5782



La Parasha que nous lisons cette semaine s'ouvre sur la présentation générale faite directement par D-ieu, de l'ensemble du projet proposé au peuple d'Israël. HaShem prend en considération la souffrance des Béné Israël et il décide d'intervenir au plus vite pour soulager l'oppression subie par la descendance d'Avraham. Il se rappelle de sa promesse faite de les libérer d'Égypte.

Les versets nous enseignent : « C'est pourquoi, dis aux Enfants d'Israël : je suis D-ieu, je vous ferai sortir de sous les corvées de l'Égypte, je vous sauverai de leur servitude, je vous délivrerai avec un bras étendu et avec de grands prodiges, je vous prendrai pour moi comme peuple et je serai pour vous un D-ieu (...) et je vous conduirai vers le pays au sujet duquel j'ai levé ma main pour le donner à Avraham, Yts'hak et Ya'akov ». (chapitre 6 ; versets 6-8)

Malheureusement, malgré cette annonce exceptionnelle, les Béné Israël n'écoutèrent pas Moshé à cause du souffle court et du travail pénible.

Cependant, juste après ce refus, D-ieu demande à Moshé de retourner auprès du peuple et de leur parler à nouveau de leur future sortie d'Égypte. À la différence de la première fois, les Enfants d'Israel font confiance et adhèrent au projet.

Nos commentateurs tentent de comprendre pourquoi cette fois-ci le peuple donne du crédit à la parole de Moshé alors qu'il l'a repoussé la fois précédente ?

Le Meshekh 'Hokhma s'intéresse à cette question et commence par nous rappeler la particularité de la première annonce faite par Moshé. Nous y trouvons les quatre verbes de la délivrance : je vous ferai sortir – je vous sauverai – je vous délivrerai - je vous prendrai. Nous pouvons même y ajouter le cinquième verbe : je vous conduirai (vers le pays)

Il ne s'agit pas là de simples synonymes qui viennent décrire la grandeur de l'événement tant attendu. En réalité, la Torah dresse ici les différentes étapes que le peuple va franchir afin d'acquérir sa liberté. Il commencera par ne plus subir la violence des coups portés par les Égyptiens, en arrivera ensuite à sortir en dehors des frontières du pays, à traverser la mer, à recevoir la Torah et à faire la conquête de la terre d'Israël.

Nos commentateurs considèrent que c'est pour cette raison que le peuple ne pouvait pas s'inscrire dans ce projet. Il était bien trop vaste, il ne pouvait pas s'imaginer dès à présent faire la conquête de la terre d'Israël alors qu'il était encore en train de subir la cruauté de leurs tortionnaires. Comme le verset le précise : « Ils n'écoutèrent pas Moshé à cause du souffle court et du travail pénible ».

Pour adhérer pleinement à un projet, il faut être en mesure de s'imaginer vivre soi-même le projet en question au moment où il nous est présenté. En l'état, cela était beaucoup trop lointain par rapport à leurs conditions de vie. Ils ne pouvaient pas croire en la parole de D-ieu.

Prenant en considération cette difficulté, HaShem envoie Moshé une seconde fois. À la différence de la première, il ne présente pas le projet dans sa globalité. Il se contente juste d'évoquer la sortie d'Égypte. Les étapes suivantes ne sont pas abordées et c'est grâce à cela que les Enfants d'Israel vont adhérer pleinement à ses propos. Malgré la souffrance de l'esclavage, ils étaient en mesure de s'imaginer goûter aux plaisirs de la délivrance.

Cela ne remet pas en cause leur Emounah fondamentale. Leur lien avec D-ieu et ses promesses d'antan n'a pas été brisé mais la force de projection nécessaire n'était pas présente à ce moment-là.

Ils apprendront petit à petit à s'inscrire dans la finalité du projet : vivre sur une terre en y appliquant l'ensemble des lois de la Torah.